

pressant de ses pieds une proue de navire, attribut de Neptune, et tenant sur ses genoux une corbeille de fruits, l'un des attributs ordinaires de l'ordre divin des Nehœ (1).

En général, on peut affirmer que, dans toutes les contrées où vécut la race cymrique, le culte de l'Asa suprême Odin est un indice assuré d'un culte des Nehœ, proche ou parallèle. Nous avons Odenhuis. Ajoutons la Zélande et les Flandres dont le peuple, adorateur fervent des Nehœ, honorait aussi le souverain des Ases (2), et les pays Volces de la Gaule méridionale où la qualité céleste d'Odin s'est conservée dans les dénominations : ancienne d'Asa, moderne d'Anse. Des vestiges plus ou moins apparents d'honneurs religieux rendus aux Nehœ se remarquent de toutes parts chez les Volces-Ségusiaves ainsi que chez les Volces-Arécomiques et Tectosages. Ce sont des Nechs qui, au nombre de trois, décoraient une pierre votive, autrefois encastrée dans le portail de l'église d'Aisnay, on les reconnaissait à leurs pommes de pin et à cette inscription :

MAT. AVG. PIC. EGN. MED. (3)

c'est l'une d'elles, Nehalennia, qui se trouve décrite, comme découverte à Nîmes, dans l'ouvrage de D. Martin sur la religion des Gaulois (4). C'est enfin le nom même de ces déesses, le cymr.

diacre, novice, d'où, au ix^e siècle, le comparatif *léonach*, ecclésiastique. C'est de *léan* que feu E. Johanneau dérivait l'élément suffixe de Néhalennia (v. *Mém. de l'Acad. celt.*, t. I, p. 177).

(1) Alex. Lenoir, *Rev. des princip. monum.*, etc., dans les *Mém. de l'Acad. celt.*, t. IV, p. 7 et 8.

(2) Cf. M. A. Maury, *Les Fées du moyen-âge*, p. 63 à 64, en note. — M. Smytère, sur le *Vouvenberg*, mont de Vouvin en Flandre (27^e Session du Congr. Archéol. de France, p. 189). — S. Grimm, sur Ouvin, l'Odin des îles Féroë (*Deutsche mythol.*, p. 194).

(3) Lecture du P. Ménétrier (*Hist. de Lyon*, 11-443). M. Monfalcon (*Hist. de Lyon*, 11-1513, n° 29) donne ces différences dans les noms du consécrateur :

MATR. AVG. PH. LEGN. MED.

(4) T. II, p. 79 et suivantes.